

Les dilemmes sensibles du prolétariat et les voies de libération pratique dans la perspective esthétique de Stiegler: Analyse de la pensée esthétique de Stiegler

XU Kefei; Zhao Haoran*

Résumé: Bernard Stiegler, en adoptant une perspective esthétique, considère chaque individu comme un prolétaire ayant perdu ses connaissances. Il le positionne comme sujet de la critique sociale pour réfléchir aux conditions réelles d'existence des individus dans le contexte du consumérisme. Stiegler aspire à éveiller la prise de conscience des enjeux sensibles en révélant des dilemmes tels que la pauvreté des expériences esthétiques, l'homogénéisation des identités esthétiques et l'effondrement des désirs esthétiques. Pour atteindre cet objectif, il fonde une théorie générale de l'organologie et développe l'organologie sensorielle, qui analyse en détail les relations dynamiques entre l'individu, la technologie et la société dans les activités sensorielles. Guidé par les principes de l'organologie, Stiegler propose des stratégies pratiques pour surmonter les dilemmes sensibles, tant au niveau collectif qu'individuel. Son projet vise à libérer les individus des crises esthétiques, à reconstruire l'expérience esthétique et à établir une préoccupation esthétique tournée vers la création, la liberté et l'avenir, afin d'atteindre une forme de rédemption personnelle.

Mots-clés: Bernard Stiegler, prolétariat, dilemme sensible, organologie, esthétique

Dans le contexte actuel, le monde entre dans une phase de nouvelle révolution technologique, caractérisée par le développement fulgurant de technologies modernes telles que l'intelligence artificielle, la biotechnologie et l'information numérique, qui pénètrent progressivement et accélèrent tous les aspects de notre vie. L'évolution technologique modifie profondément les modes de perception des individus, innove les moyens d'expression artistique et influence la structure de la culture sociale. Le consumérisme, piloté par la technologie, détruit toutes les formes de connaissance dans l'histoire de l'humanité, il exerce un contrôle social par la destruction de l'estime de soi et des désirs, ce qui entraîne ainsi l'humanité vers une crise de la marchandisation esthétique. Dans ce contexte, le philosophe français Bernard Stiegler considère la sensibilité comme un point de départ pour aborder les problématiques contemporaines. Il élève l'art au rang de la plus haute forme de développement technologique et présente ainsi une perspective esthétique unique.

Cet article explore les relations entre l'esthétique, la sensibilité et l'art à travers la pensée esthétique de Stiegler. Il s'agit de reclasser et de résumer les dilemmes sensibles rencontrés par le prolétariat face aux chocs technologiques. Cet article s'appuie sur la méthodologie organologique de Stiegler pour identifier les voies potentielles permettant la quête de libération et de rédemption

* Faculté de Philosophie, Université normale de Pékin, Pékin, 100875.

Adresse électronique: Xukefei2005@hotmail.com; zhr9861@163.com

sensibles, tant pour le collectif que pour l'individu dans ce contexte de crise esthétique.

1. Conditions d'existence: Les dilemmes sensibles multidimensionnels du prolétariat

Stiegler concentre sa recherche sur le domaine de l'esthétique et expose les relations intrinsèques entre les concepts d'art, de sensibilité et d'esthétique. Il établit la technologie comme un lien central tout en intégrant les dimensions humaniste et scientifique. Plus précisément, il met en avant trois relations fondamentales, la combinaison étroite de la sensibilité et de l'art, l'interaction entre l'art et l'esthétique, ainsi que le lien profond entre l'esthétique et la sensibilité. En approfondissant l'analyse de ces trois relations, Stiegler identifie les grandes difficultés auxquelles le prolétariat fait face sur le plan sensible et met en lumière les diverses manifestations de cette crise.

1.1 Expérience de la pauvreté: La mystification des œuvres artistiques

Tout d'abord, il y a une combinaison étroite entre la sensibilité et l'art. Pour explorer la relation entre ces deux éléments, il est nécessaire d'introduire la technologie. La « technicité » de la sensibilité est l'une des questions majeures de l'esthétique, sur laquelle Stiegler met particulièrement l'accent. Dans la tradition française, le terme technique(technik) a été longtemps employé pour résumer l'art industriel ainsi que ses matériaux et méthodes de production. Ainsi, la réflexion et l'utilisation du concept de « technique » par les philosophes français contemporains ne se limitent pas à une discipline spécifique, mais s'étendent à l'ensemble des sciences humaines et sociales, se manifestant particulièrement dans les traditions de l'histoire des sciences et de la sociologie¹. Stiegler prolonge cette tradition et déclare que « nous ne pouvons pleinement saisir le sens de la technique que dans l'art – sa forme la plus élevée »². La « technicité » devrait être orientée vers la reconstruction de la sensibilité, « inventant de manière technique ou technologique, plutôt que seulement de manière artistique »³. Cette technicité se manifeste non seulement dans la création artistique, mais également dans la manière dont les individus façonnent et expriment leur sensibilité. L'art est un important vecteur et forme d'expression de la sensibilité, capable de la reconstruire, tandis que la sensibilité est à la fois la source et la motivation de la création artistique, ces deux éléments interagissant et se constituant mutuellement. Il est donc évident que l'art constitue le vecteur pratique de sa pensée esthétique, prolongeant les chemins de sa réflexion technique « la vision artistique de Stiegler est en symbiose avec sa philosophie technique »⁴.

Après avoir clarifié la relation entre la sensibilité et l'art, Stiegler se concentre sur la réalité en examinant les attributs matériels et les formes d'existence des œuvres d'art, ainsi que l'expérience esthétique des individus. En 1917, Duchamp présente un urinoir en céramique comme œuvre d'art, créant ainsi « Fountain ». Bien que cette œuvre semble être le produit de la créativité de Duchamp, elle est en réalité une réalisation émanant de la production en série de l'industrie céramique. La

¹ Yongmou Liu, La philosophie de la technique en France, *Bulletin de la dialectique naturelle*, 2020, 42(11), p.15.

² Stiegler, Bernard, *La technique et le temps*, traduit par Pei Cheng et al., Éditions Yi Lin, 2023, p.8.

³ Stiegler, Bernard, *L'art à l'ère anthropocène: Cours de Stiegler à l'Académie des beaux-arts de Chine*, traduit par Lu Xinghua and Xu Yu, Éditions de l'université de Chongqing, 2016, p.119.

⁴ Stiegler, Bernard, *L'art à l'ère anthropocène: Cours de Stiegler à l'Académie des beaux-arts de Chine*, traduit par Lu Xinghua and Xu Yu, Éditions de l'université de Chongqing, 2016, p.30.

consommation massive de matériaux céramiques a déplacé l'art du domaine de la représentation vers celui de la réalité, incitant le public à interroger le pouvoir qui sous-tend l'art, c'est-à-dire les fonctions de l'œuvre d'art qui vont au-delà de la pure esthétique « moralisation, contrôle social, et stimulation de la consommation »⁵. « Fountain » provoque un choc parmi le public, entraînant un changement émotionnel. Ce changement transforme le caractère initiatique de l'art en mystère. Le caractère initiatique, qui pourrait ouvrir l'œuvre d'art à la nouveauté et à l'incertitude, est détourné, annihilant ainsi l'expérience que cela pourrait offrir. « Cette révélation soudaine est ce qui peut réellement nous captiver et influencer notre sensibilité ». Cependant, cette tendance inattendue et ambiguë vers l'initiatrice risque de conduire à un autre extrême, celui de l'apparition du mystère.

La mystère se manifeste d'une part dans la circulation. Les médias de masse modifient les « goûts » dominants, et la circulation de l'art devient une partie intégrante du développement du marketing spéculatif à l'échelle mondiale. « Il existe une certaine correspondance modale entre les techniques de marketing basées sur le bouche-à-oreille en ligne ou en personne et les stratégies de souveraineté spirituelle »⁶. D'autre part, le mystère se manifeste dans l'appréciation artistique. Tant que le spectateur croit qu'une œuvre est une œuvre d'art, elle possède les caractéristiques de l'art « elle renferme une puissance capable d'éveiller la sagesse mystique et de susciter des événements innovants »⁷. Les tartufes et les spéculateurs opportunistes, en exploitant le capital ou d'autres modes, amplifient cette performativité mystique, les premiers proposent des interprétations fallacieuses de l'art, tandis que les seconds profitent de l'occasion pour acquérir des biens mal acquis. Cette mystère est le signe que l'art est entraîné dans des dynamiques économiques et politiques, et préfigure une « pauvreté symbolique ». Dans le domaine de l'art, le symbole est un partage de la sensibilité, mais aussi de la cognition et de la spiritualité⁸. L'industrie culturelle soumet l'art à l'économie, le rendant sujet à la consommation, et la sensibilité est monétisée et commercialisée. Ainsi, l'appréciation artistique et le contact avec l'art ne dépendent plus de la possession de connaissances artistiques, et la position de l'artiste est remplacée par celle du consommateur culturel. L'économie esthétique réduit la jouissance générée par l'esthétique à une simple stimulation sensorielle, « L'ère de la surindustrialisation culturelle est la scène de la mort de l'art »⁹. L'homogénéisation de l'expérience esthétique provoque une atrophie de la vie esthétique, conduisant inévitablement à l'épuisement des émotions et à la destruction des désirs.

1.2 L'effacement de l'individualité: La fabrication en série du soi

La définition de l'esthétique par Stiegler revient à l'idée originelle de l'esthétique, c'est-à-dire que « le terme esthétique doit être compris dans son sens le plus large, où aïsthésis signifie sensation, ainsi, la problématique esthétique est une question de sensation(sentir), celle de la sensibilité au sens

⁵ Yongmou Liu, Nouvelles technologies et crise de l'art contemporain, *Sciences sociales de Tianjin*, 2021(06), p.133.

⁶ Jihua Hu, Le défi de l'Anthropocène à l'esthétique: un carnet de lecture et de réflexion, *Revue des sciences sociales de l'Université de Guangzhou (Série Philosophie et Sciences Sociales)*, 2019, 18(02), p.22.

⁷ Ibid.

⁸ Stiegler, Bernard, *De la misère symbolique 1: L'époque hyperindustrielle*, traduit par Zhang Muxin and Pang Maosen, Éditions de l'Université de Nankin, 2021, p.14.

⁹ Stiegler, Bernard, *La technique et le temps*, traduit par Pei Cheng et al., Éditions Yi Lin, 2023, p.766.

universel »¹⁰. Par conséquent, l'esthétique est équivalente à l'étude de la sensibilité et se concentre sur les problématiques de l'expérience sensible, déterminant la manière dont l'expérience perceptuelle se présente.

Les questions de sensibilité constituent la question fondamentale de la pensée esthétique de Stiegler, celle-ci ne se limite pas aux ressentis physiologiques des individus, mais concerne également l'expérience cognitive humaine du monde. La technologie transforme la structure et les modes de perception des individus, des formes d'art telles que l'art numérique et la réalité virtuelle élargissent les voies d'expérience, influençant ainsi la perception de la beauté par les individus. La technologie redéfinit le domaine artistique en introduisant de nouveaux moyens de création et des formes d'expression, modifiant les cadres cognitifs et les critères d'évaluation que les gens appliquent à l'art, tout en ajustant et en renouvelant les besoins esthétiques.

Stiegler soutient également que les problématiques esthétiques sont équivalentes aux questions politiques. Les questions politiques sont principalement relatives à l'Autre, c'est-à-dire « comment coexister, vivre ensemble et s'inclure mutuellement de manière holistique »¹¹. À ses yeux, l'art ne devrait pas servir d'emblée à une idéologie politique, ni être une attaque ou une subversion des institutions, encore moins une « intervention politique » de la part des artistes. Au contraire, les artistes devraient chercher à « s'engager de manière originelle dans les problématiques de la sensibilité de l'Autre »¹². Cependant, la réalité est différente, l'économie esthétique produite par les techniques de marketing engendre une esthétique apolitique. Le support le plus emblématique de cette tendance est le cinéma. Les États-Unis intègrent les idées de vie et les idéologies de leur population dans les films d'Hollywood, les diffusant ensuite largement à l'échelle mondiale, influençant ainsi, de manière insidieuse, les conceptions de la vie et les valeurs des spectateurs à travers le monde. « Cet outil idéal peut être utilisé pour promouvoir le style de vie américain et, par là même, pour vendre des produits et des modèles économiques, techniques, industriels, politiques et sociaux, les recommandant à l'ensemble du globe »¹³. L'invasion et l'imprégnation culturelles sont souvent dissimulées sous le prétexte de « l'origine commune », et les individus, de manière inconsciente, acceptent des produits tels que Coca-Cola et McDonald's, ainsi que les valeurs véhiculées par des films comme « Avatar » et « Captain America ». Notre conscience a été transformée en « matière première », guidée par les flux médiatiques de consommation, se soumise aux régulations esthétiques, devenant ainsi un grain de sable insignifiant dans un désert culturel.

En plus de l'érosion externe, la dissolution du narcissisme primordial engendre également un déclin de l'individualité. Stiegler souligne que le narcissisme primordial constitue la base et la source de l'amour de soi. L'unicité des objets suscite en nous un attachement esthétique, tandis que l'unicité de soi est une condition nécessaire à l'amour de soi. La temporalité et la manière dont nous vivons nos expériences individuelles influencent notre unicité. La vitesse de lecture varie d'une personne à l'autre, entraînant des décalages temporels qui engendrent des expériences différenciées, une même

¹⁰ Stiegler, Bernard, *De la misère symbolique 1: L'époque hyperindustrielle*, traduit par Zhang Muxin et Pang Maosen, Nankin, Éditions de l'Université de Nankin, 2021, p. 3.

¹¹ Stiegler, Bernard, *De la misère symbolique 1: L'époque hyperindustrielle*, traduit par Zhang Muxin et Pang Maosen, Nankin, Éditions de l'Université de Nankin, 2021, p.4.

¹² Ibid.

¹³ Stiegler, Bernard, *La technique et le temps*, traduit par Pei Cheng et al., Nankin, Éditions Yi Lin, 2023, p.760.

personne peut également acquérir l'information de manières variées, par exemple, la lecture d'un texte versus le visionnage d'une émission de télévision, produisant ainsi des sensations distinctes. Cependant, les stratégies de marketing exploitent la sensibilité en tant qu'outil de contrôle, homogénéisant les individus par le biais des technologies audiovisuelles. En matière de production d'information, les médias audiovisuels fournissent aux consommateurs une variété d'informations et de publicités, ces moyens de marketing « machinisent la vie quotidienne, réalisant un contrôle du temps de conscience et du temps corporel »¹⁴, brouillant ainsi les dimensions temporelles. En ce qui concerne l'accès à l'information, chacun regarde la même chaîne à la même heure, recevant des informations identiques, « mes souvenirs s'éloignent de plus en plus des souvenirs des autres »¹⁵, ce qui donne naissance à des individus homogènes. Concernant la reproduction d'informations, nos données personnelles sont acquises de manière illimitée et indifférenciée, devenant des conditions essentielles à la marchandisation, jusqu'à constituer elles-mêmes des marchandises.

La disparition des prérequis à l'amour de soi entraîne la nécessité pour les individus de répondre à leurs besoins spirituels uniquement par la consommation. Dans ce contexte, la perte de connaissance, l'homogénéisation des consciences et l'uniformité esthétique engendrent une diminution de la variabilité individuelle. Chaque « je » perd son unicité au profit d'innombrables « je » copiés-collés qui constituent « nous ». Les machines industrielles produisent en masse des produits similaires, tandis que la publicité nous diffuse des symboles uniformes et inculque des idéologies identiques, nous amenant à projeter notre valeur sur les objets, à évaluer nos caractéristiques selon les attributs des biens, et à mesurer notre valeur personnelle par le prix des marchandises. Les technologies du capital et du marché deviennent des moyens d'expression de soi, et la consommation sensible remplace l'expérience, transformant l'individualité en unicité.

Pour Stiegler, cela représente une nouvelle configuration dans le développement du capitalisme, « Ce ne sont plus les producteurs, propriétaires d'entreprises, qui dictent les lois du capital, mais le marketing »¹⁶. La destructivité du marketing est encore plus grande, détruisant directement l'esprit et le symbole de l'individu, éteignant l'unicité et castrant la capacité d'auto-amour. « Si je n'aime plus moi-même, je n'aime plus les autres »¹⁷. « L'Autre n'est qu'un miroir de mon amour propre »¹⁸. L'effondrement de l'amour de soi signifie que nous perdons notre capacité à aimer autrui, chaque individu devenant alors une île, perdant la dynamique nécessaire à la formation de soi et de la communauté. Les individus qui n'éprouvent plus d'amour pour eux-mêmes considèrent que la vie n'a plus de sens, ce qui peut conduire à des événements tragiques tels que le suicide ou l'homicide, « à partir du moment où je n'aime plus ni moi-même ni les autres, toute offense devient possible: mes actions ne connaissent plus aucune limite, ce qui signifie que mes actes se transforment en un

¹⁴ Stiegler, Bernard, *De la misère symbolique 1: L'époque hyperindustrielle* traduit par Zhang Muxin et Pang Maosen, Nankin, Éditions de l'Université de Nankin, 2021, p.78.

¹⁵ Stiegler, Bernard, *De la misère symbolique 1: L'époque hyperindustrielle* traduit par Zhang Muxin et Pang Maosen, Nankin, Éditions de l'Université de Nankin, 2021, p.10.

¹⁶ Stiegler, Bernard, *De la misère symbolique 1: L'époque hyperindustrielle*, traduit par Zhang Muxin et Pang Maosen, Nankin, Éditions de l'Université de Nankin, 2021, pp.77-78.

¹⁷ Stiegler, Bernard, *Acting out*, traduit par David Barison, Daniel Ross et Patrick Crogan, Stanford, Californie, Stanford University Press, 2009, p.41.

¹⁸ Ibid.

canal d'actions purement folles »¹⁹.

1.3 L'effondrement du désir: Le contrôle de l'économie esthétique

Stiegler propose une nouvelle voie l'alliance entre esthétique et art « l'objet de l'étude esthétique se tourne des interprétations artistiques traditionnelles »²⁰ vers l'expérience sensible dynamique et générative. En mettant en lumière la position centrale de la sensibilité dans la création artistique, il reconstruit la théorie esthétique, permettant à l'esthétique de transcender les limites de l'art à travers des voies diversifiées. Ce processus ramène l'accent sur les expériences individuelles uniques et concrètes, faisant des sensations corporelles le support des compétences et de l'art de vivre. Les œuvres d'art retrouvent ainsi leur place dans les instants générés par le flux sensoriel et les scènes de la vie quotidienne, établissant une complémentarité entre art et sensibilité. Cette découverte ouvre de nouvelles perspectives pour le domaine de l'esthétique contemporaine.

Selon Stiegler, l'économie esthétique entrave l'interaction entre esthétique et art, conduisant les consommateurs culturels, en tant que sujets d'expérience esthétique, à devenir une nouvelle « classe prolétaire » au sein des plans et productions industriels. L'économie esthétique se réfère à une forme économique créée par les techniques de marketing à l'ère numérique, qui met l'accent sur l'attraction et la satisfaction des besoins des consommateurs par le biais d'expériences esthétiques afin d'atteindre des objectifs commerciaux. Cette forme économique intègre des éléments esthétiques dans les produits et services, les transformant en facteurs clés de la concurrence sur le marché. En d'autres termes, l'esthétique est désormais capturée par le commerce et devient une subordonnée du marketing.

Pour faciliter des ventes ciblées, les processus de production, de communication et de consommation industrielle sont intégrés en un circuit fermé. Le marketing calcule et contrôle les désirs des individus, ajustant les normes esthétiques selon les besoins du capital et restreignant l'expérience esthétique, conduisant ainsi à une convergence des demandes des consommateurs. Sur cette base, l'industrie culturelle façonne un groupe de consommateurs uniformes et aux besoins homogènes, chaque individu devenant un consommateur consumériste « dépourvu de tout » (s'auto-consommant tout en pensant être capable de consommer des œuvres). Différent du concept classique du « prolétariat » dans la perspective historique matérialiste de Marx, Stiegler élargit cette notion pour désigner tout individu dans la société qui ne peut pas utiliser correctement le savoir, redéfinissant ainsi le « travail » en tant que connaissance plutôt qu'en tant que propriété ou capital. Par conséquent, la « prolétarianisation » peut être décrite comme une condition humaine universelle, illustrant l'état actuel où chacun est dépossédé, devenant un « inutile ».

Stiegler identifie trois types de savoirs dans la société humaine, le savoir-faire, le savoir-vivre et le savoir-théoriser, qui ont chacun été perdus respectivement au cours du 19^e, du 20^e et du 21^e siècle. Bien que la perte de ces savoirs semble suivre un ordre chronologique, elle n'est pas exclusive,

¹⁹ Stiegler, Bernard, *Acting out*, traduit par David Barison, Daniel Ross et Patrick Crogan, Stanford, Californie, Stanford University Press, 2009, pp. 41-42.

²⁰ Daqiao Wang, Lequn Feng, Retour à la sensibilité: La manière dont l'esthétique contemporaine entre dans l'art – Une enquête sur la notion artistique de Stiegler, *Revue des sciences sociales de l'Université du Hubei* (Série Philosophie et Sciences Sociales), 2024, 51(01), p.49.

car à chaque époque, il ne s'agit pas uniquement d'un type de savoir en situation de perte. La prolétarianisation de la sensibilité se manifeste tant au 20^e siècle, lorsque la sensibilité est contrôlée par les machines de l'industrie culturelle, que dans le 21^e siècle où nous vivons aujourd'hui. À cette étape, l'esthétique devient une esthétique qui régule les dimensions émotionnelles et sensorielles des individus, ce qui transforme les individus en consommateurs et les prolétarianise sur le plan sensible. La connaissance perdue par les individus est celle qui leur permet de pratiquer l'art, cette perte entraîne une accumulation générale d'expériences artistiques qui est court-circuitée, symbolisant ainsi la destruction et la dissolution de l'expérience esthétique.

Dans un contexte où l'esthétique est contrôlée par la consommation, avec la fonctionnalisation des émotions et des esthétiques, l'expérience esthétique des individus se perd progressivement. Stiegler transforme la critique esthétique de l'industrie de masse émanant de l'École de Francfort, se concentrant sur le problème de la perte de l'expérience esthétique, en soulignant que cette transformation érode l'unicité des individus, entraînant la perte d'individualité dans la vie esthétique et, en fin de compte, la prolétarianisation de la sensibilité. La prolétarianisation de la sensibilité se manifeste par un changement dans les modes d'appréciation, l'appréciation artistique fondée sur la culture du savoir est désormais marginalisée, remplacée par une tendance ancrée dans la consommation. Ce changement ébranle les fondements traditionnels de l'appréciation artistique – passant d'un amour profond à un désir consumériste superficiel – révélant une dévaluation généralisée de la valeur du savoir, des compétences professionnelles et de la créativité. Les individus n'ont plus besoin de comprendre en profondeur le sens et le contexte de création des œuvres d'art, mais cherchent plutôt à obtenir une satisfaction éphémère par la consommation immédiate.

Cette transformation affecte d'une part la survie et la création des artistes, les contraignant à s'adapter à un marché de plus en plus commercialisé et fast-food. D'autre part, elle a également des conséquences néfastes pour l'ensemble de l'écosystème culturel de la société, le paysage culturel tend vers une superficialité et une homogénéisation, affaiblissant l'art tant en profondeur qu'en largeur. L'esthétique est appropriée par le domaine économique, et sous le contrôle esthétique orienté vers la consommation, les gens ne peuvent plus partager d'expérience esthétique commune, « ils sont enfermés dans une zone qui n'est plus un monde, car elle est esthétiquement déconnectée du monde »²¹.

Le contrôle de l'économie esthétique conduit à l'effondrement du désir. Les notions de désir et de pulsion représentent deux circuits de flux libidinal de longueurs différentes. Selon Stiegler, le désir, en tant que manifestation de la libido, est infini et inaccessible, propulsant le progrès de la civilisation, tandis que la pulsion est limitée, facilement satisfaite et d'ordre instinctif. La libido est perçue comme un moteur interne de la vie, et l'énergie qui permet le fonctionnement normal des systèmes sociaux et de l'individu provient essentiellement de la libido. L'économie libidinale vise à réaliser une croissance économique durable et un développement social harmonieux en gérant efficacement et en exploitant le désir. En tant qu'économie libidinale à courte vue, l'économie esthétique réprime le désir en préemptant l'avenir et en transformant les pulsions.

D'une part, le temps nécessaire à la satisfaction du désir est considérablement réduit. En

²¹ Stiegler, Bernard, *De la misère symbolique 1: L'époque hyperindustrielle*, traduit par Zhang Muxin et Pang Maosen, Nankin, Éditions de l'Université de Nankin, 2021, p.7.

analysant l'ensemble du processus de consommation, on observe que, dans la phase d'initiation, la capacité d'achat des consommateurs est précisément calculée. Les coupons incitent les consommateurs à ignorer le prix des produits, tandis que diverses remises amplifient indéfiniment leur demande. Ainsi, « calculer le désir équivaut à détruire le désir »²². Ensuite, durant la phase de sélection des produits, l'intégration sophistiquée des données, des algorithmes et de la puissance de calcul crée un mécanisme d'adaptation hautement personnalisé, alignant l'offre d'informations sur les besoins des utilisateurs et permettant une localisation précise des ventes. Les consommateurs pensent obtenir des produits sur mesure alors qu'ils recèlent en réalité des copies issues de chaînes de montage. Enfin, lors de la phase de consommation, la consommation anticipée incite les individus à dépenser au-delà de leurs moyens, avec une multitude de prêts permettant d'avancer des richesses, conduisant à utiliser de l'argent futur pour satisfaire les besoins présents.

D'autre part, le processus de satisfaction du désir se transforme. Au fil du processus de consommation, les individus se livrent à une quête constante de plaisir, de nouveaux produits sont continuellement fabriqués et leur cycle de mise à jour s'accélère, tandis que des besoins de consommation fictifs continuent d'être générés, entraînant une surproduction de marchandises. Le désir authentique des consommateurs est progressivement court-circuité, transformant leur désir d'achat rationnel en pulsion inconsciente. Cependant, « les objets du désir ne sont pas des cibles que nous pouvons atteindre: ils sont éloignés, inaccessibles, infinis et incommensurables, ils nous surpassent et nous écrasent »²³. Cette recherche de satisfaction immédiate offre aux individus un plaisir éphémère : consommation de revanche, hyperphagie, dépendance à Internet, etc. « Le désir s'épuise inévitablement... soumis à la détermination de la *différence non retardée* des objets »²⁴. Ainsi, il devient difficile d'établir un bonheur durable ou un amour véritable, ce qui illustre la destruction structurelle du désir.

La situation de la sensibilité du prolétariat est omniprésente « Les capacités psychologiques, de connaissance, émotionnelles et esthétiques de l'humanité font face à des menaces considérables »²⁵. Dans la société, tout est orienté vers la commercialisation et la standardisation. Bien que la technologie facilite la vie quotidienne, elle consomme et contrôle également les individus, étouffant l'expérience authentique de l'humain. Face à cette nouvelle situation, Stiegler soutient qu'il est nécessaire d'élargir notre perspective théorique pour explorer la suspension de la sensibilité individuelle et de proposer des solutions sous angle plus ouvert.

2. Chemins de libération: Analyse et mise en pratique de l'organologie

Stiegler a établi la généralité de l'organologie, adoptant le concept d'« organe » dans un sens large. Il relie l'humain, la technologie et la société, fusionnant le monde culturel et le monde technologique pour illustrer de manière plus concrète la dynamique entre l'humain, la technologie

²² Stiegler, Bernard, *Main et pied: sur l'humain et ses désirs*, traduit par Zhang Yang, Pékin, Éditions Xinxing, 2016, p.77.

²³ Stiegler, Bernard, *L'art à l'ère anthropocène : Cours de Stiegler à l'Académie des beaux-arts de Chine*, traduit par Lu Xinghua et Xu Yu, Chongqing, Éditions de l'Université de Chongqing, 2016, p.165.

²⁴ Stiegler, Bernard, *La technique et le temps*, traduit par Pei Cheng et al., Nankin, Éditions Yi Lin, 2023, p.718.

²⁵ Stiegler, Bernard, *De la misère symbolique 1: L'époque hyperindustrielle*, traduit par Zhang Muxin et Pang Maosen, Nankin, Éditions de l'Université de Nankin, 2021, p.16.

et la société, tout en offrant une perspective plus macro sur les enjeux de développement humain. La généralité de l'organologie ne se limite pas à un modèle théorique, mais constitue également une méthode pratique. Afin de dévoiler le processus historique par lequel le capitalisme contemporain structure l'humain lui-même, Stiegler envisage la généralité de l'organologie comme une prémisse méthodologique²⁶. Dans son analyse des dilemmes sensibles du prolétariat, il affine la généralité de l'organologie en développant l'organologie sensorielle pour examiner les changements des organes du domaine sensible ainsi que le processus d'individuation. Sur cette base, il réfléchit à la libération sensible du prolétariat.

2.1 Structure fondamentale de l'organologie

Stiegler interprète la généralité de l'organologie comme une plateforme théorique permettant d'analyser, de réfléchir et de définir la société humaine à travers trois niveaux parallèles, qui sont, « (1) le niveau psychologique, correspondant aux organes mentaux internes, (2) le niveau artificiel, représentant les organes dans le sens organologique externes, (3) le niveau social, véhiculant l'organisation institutionnelle et collective »²⁷. Ces niveaux peuvent être résumés en trois catégories, les organes psychiques (psychic organs), les organes techniques (social organs) et les organes sociaux (technics organs), qui forment la vie en général (life in general) de l'humain. La généralité de l'organologie étudie les relations entre ces trois catégories d'organes, indiquant que leurs interactions réciproques, ainsi que les variations des sujets et des conditions, impactent tant le présent que l'avenir. Cela signifie que la technologie, les artefacts techniques et les organisations sociales ne sont plus de simples outils, mais deviennent des parties intégrantes et indissociables de l'humain.

Stiegler soutient qu'il est « nécessaire d'imaginer une organologie générale pour étudier l'histoire synthétique de ces trois dimensions de l'esthétique humaine, ainsi que les tensions, la créativité et le potentiel qui en résultent »²⁸. En plaçant la sensibilité sous l'angle de la généralité de l'organologie, il développe l'organologie sensorielle pour explorer le lien entre la technologie et la vie sensible humaine.

Selon lui, l'histoire esthétique de l'humanité se caractérise par un processus de déséquilibre persistant entre ces trois organisations, les organisations physiologiques, les organisations artificielles et celles résultant de leur combinaison, qui constituent la force esthétique de l'humain. Dans l'organologie sensorielle, la technologie est perçue comme un organe externe artificiel qui, en élargissant les capacités et l'éventail des sensations humaines, influence profondément la perception, le désir et l'existence de l'humain. Cette influence dépasse le niveau physique pour s'enraciner dans des dimensions psychologiques et émotionnelles, établissant un lien étroit entre la vie sensible humaine et la technologie.

Stiegler insiste sur la nécessité de différencier clairement deux catégories esthétiques, « d'une

²⁶ Yibing Zhang, Stiegler, Qiaoyu Yang, Entropie, négentropie et augmentation d'entropie à l'ère anthropocène: un dialogue entre Zhang Yibing et Bernard Stiegler, *Front des sciences sociales*, 2019(03), p.2.

²⁷ Stiegler, Bernard, *Cours de Nankin: Lire Marx et Engels à l'ère anthropocène – de L'idéologie allemande à La dialectique naturelle*, traduit par Zhang Fugong, Nankin, Éditions de l'Université de Nankin, 2019, p.23.

²⁸ Stiegler, Bernard, *De la misère symbolique 1: L'époque hyperindustrielle*, traduit par Zhang Muxin et Pang Maosen, Nankin, Éditions de l'Université de Nankin, 2021, p.9.

part, l'esthétique psychophysiologique, qui étudie les organes sensoriels, et d'autre part, l'esthétique de l'histoire de l'art, qui examine les artefacts, les symboles et les œuvres »²⁹. Ces deux catégories se regroupent au sein de l'organologie sensorielle en tant que corps organiques et organes artificiels. Dans une certaine mesure, l'histoire de l'art peut être perçue comme une vaste chronique retraçant l'évolution et l'innovation des techniques sensorielles. De plus, la recherche esthétique au niveau de l'organisation sociale est également essentielle, car elle fait écho aux dimensions sociales de la généralité de l'organologie et entretient des liens étroits avec l'art et l'esthétique, explorant comment les phénomènes esthétiques se manifestent, influencent et sculptent la structure sociale.

2.2 Mécanismes dynamiques de l'organologie

L'individuation désigne une ouverture infinie, à l'origine, elle fait référence au processus de développement et de changement continu du corps et de l'esprit humains, où la subjectivité se manifeste au sein du processus d'individuation. Simondon considère l'individuation comme un processus émergent, tandis que la transindividuation représente le processus d'échange d'informations entre les individus, impliquant différents processus d'individuation. Stiegler, en s'appuyant sur les théories de Simondon, introduit trois types d'individus, l'individu psychique, l'individu technique et l'individu collectif. L'individu psychique concerne la singularité de l'individu, mettant en avant son caractère unique, l'individu technique fait référence aux artefacts techniques, se manifestant par l'absorption et l'acquisition de la dynamique organique de l'humain, l'individu collectif se rapporte à la communauté, avec pour responsabilité de maintenir l'identité des individus psychiques.

Stiegler souligne que l'individu n'est qu'une étape dans le processus d'individuation, qui se caractérise principalement par la différenciation entre les individus et la singularité propre à chaque individu. Cette singularité entraîne des différences entre les individus, et ces différences rendent la singularité susceptible de transformation. L'individuation et la transindividuation sont mutuellement conditionnelles, signifiant que les individus, les techniques et la société sont en constante évolution dans leurs propres domaines. Lorsque le changement dépasse les limites de leur domaine respectif, il se propage vers l'extérieur, entraînant la formation de nouvelles individualités chez d'autres individus. Dans le cadre de la généralité de l'organologie, l'individuation se manifeste par des changements internes des organes, tandis que la transindividuation se présente comme un processus de transmission des variations entre différents organes.

Stiegler soutient que les trois types d'organes occupent un statut équivalent, établissant ainsi une relation d'action et de réaction. Sur le plan logique, les organes psychiques sont subordonnés aux organes sociaux, tandis que les organes techniques constituent les conditions préalables à l'interaction et au développement mutuel des organes psychiques et sociaux. Dans ce système dynamique constitué de ces trois types d'organes, les organes techniques servent de force motrice et de garantie pour permettre la transindividuation des organes psychiques et sociaux. Comparée aux deux autres formes d'individuation, l'individuation technique est plus rapide, rendant ainsi les

²⁹ Stiegler, Bernard, *De la misère symbolique 1: L'époque hyperindustrielle*, traduit par Zhang Muxin et Pang Maosen, Nankin, Éditions de l'Université de Nankin, 2021, p.8.

organes techniques les plus instables et les premiers sujets à la destruction et au changement, ce qui initie ensuite le processus de transindividuation entre organes. Lorsque la rapidité de changement technologique entraîne une déformation des organes techniques qui franchit leurs propres limites, la relation entre les trois types d'organes commence à se déséquilibrer. Les structures organisationnelles précédemment établies subissent alors une rupture structurelle et font face à un risque de désintégration. Les mutations des organes techniques sont proactives et engendrent en premier lieu une déformation passive des organes sociaux, suivie de l'adaptation des organes psychiques à ces changements sociaux. En d'autres termes, la transformation technologique entraîne le chaos au sein de la structure sociale, ce qui se traduit par un sentiment de contrainte et d'oppression au sein des individus psychiques. Les organes psychiques et sociaux commencent à modifier leur nature, en reconstruisant les organisations pour répondre aux défis posés par la technologie, telles que la réévaluation et l'établissement de normes morales et de systèmes juridiques. À ce stade, la culture s'engage à intégrer les nouveaux artefacts techniques et systèmes techniques au sein de son environnement, formant ainsi un nouveau cadre d'union adapté à l'existence de ces artefacts et systèmes. Chaque individu s'adapte également à cette nouvelle culture, complétant ainsi une nouvelle individuation psychique. De plus, la transindividuation des organes psychiques et sociaux peut également influencer négativement celle des organes techniques, permettant aux individus et aux collectifs d'accepter activement les changements induits par la technologie, démontrant ainsi une capacité d'action. Dans l'ensemble, le changement d'une catégorie d'organes perturbe l'état d'équilibre entre les trois catégories, entraînant un ajustement et une adaptation des deux autres types d'organes. Ce processus se répète continuellement jusqu'à ce qu'un nouvel état de sous-stabilité se forme.

Stiegler effectue une analyse dynamique et historique du processus des activités sensibles humaines, le considérant comme un processus de « technisation ». Il met en lumière les propriétés techniques et génératives de la perception humaine, tout en étudiant les interactions et les influences mutuelles entre les individus, les machines et les collectifs dans le contexte de la création artistique et de l'expérience esthétique. Il conçoit la sensibilité comme une force intrinsèque de l'existence humaine, affirmant que celle-ci se situe au sein d'un cycle de désir, où la sensibilité active comble les manques par le biais d'intermédiaires. La pratique de la sensibilité ne se limite pas à l'intuition et à l'expression personnelle du sujet, mais se manifeste également dans la communication intersubjective et la participation, ainsi que dans les organisations sociales correspondantes. Par la construction d'une communauté de sensibilité transcendant le temps et l'espace, il est possible de réaliser une esthétique commune.

La diffusion et l'actualisation des organes techniques, ainsi que la promotion de plateformes technologiques, offrent aux individus davantage de possibilités de connexion et d'expérience. Les résonances émotionnelles des organes psychiques et la synergie des mécanismes psychologiques renforcent les liens émotionnels et le partage cognitif entre les individus. De même, les transformations structurelles des organes sociaux et l'évolution des normes sociales favorisent le progrès et le changement au sein de la société dans son ensemble. Prenons l'exemple de la diffusion en temps réel, en tant qu'organe technique, il permet la transmission simultanée de la même information à travers le monde, de sorte que des individus situés dans des lieux différents peuvent

visionner la même émission. « La conscience du monde entier s'internalise en un même instant, acceptant et expérimentant le même objet temporel »³⁰. Les caractéristiques de chaque individu psychique sont donc minutieusement évaluées, voire quantifiées, conduisant à une filtration accrue de leur singularité. Cela aboutit à une homogénéisation et à une standardisation des organes psychiques, entraînant une perte d'unicité chez les individus et un engourdissement de leur perception des caractéristiques régionales, ethniques et même nationales, réalisant ainsi une uniformité au niveau collectif.

Après avoir analysé les manifestations concrètes des problèmes de sensibilité, Stiegler a achevé son étude sur les déformations des organes et le processus de transmission entre eux. Sur cette base, il oriente désormais son attention vers le plan pratique, en proposant des actions visant à établir une économie de contributions et à cultiver des amateurs.

2.3 Tentatives pratiques sous les principes de l'organologie

La critique et la transformation de l'industrie et du capitalisme nécessitent de détacher la logique marchande du modèle industriel de consommation. La propagation du consumérisme a permis au marché de contrôler la technologie – associant technologies numériques et mécanismes sociaux, psychologiques et même biologiques dans une stratégie de marketing de la conscience. Cela représente la domination du capital sur l'idéologie, caractérisée par une économie de l'emploi fondée sur « l'éradication du gaspillage et de la destruction ». Stiegler soutient que le travail en dehors de la logique capitaliste incarne une nouvelle forme de production de valeur, l'économie des contributions, en tant qu'alternative à l'économie de l'emploi, repose sur le principe de « l'économie(to economize) et de la préoccupation(to take care) »³¹, séparant ainsi « économie » et « capital » et incitant à réfléchir sur l'utilisation du temps en dehors du travail salarié. Le travail de contribution ne se concentre pas sur la recherche de profits économiques, mais constitue une forme d'action qui inverse le consumérisme, à l'image des pratiques telles que le partage des connaissances dans une encyclopédie, la traduction de vidéos en ligne, le partage de documents électroniques et le financement participatif. Stiegler espère que des individus issus de divers secteurs se rassemblent pour partager des connaissances pertinentes et forment des organisations de partage libre et d'entraide, afin d'établir un modèle d'accès ouvert. Ces pratiques de partage permettront une individualisation complète. Les consommateurs se transformeront en contributeurs, s'engageront pleinement dans des activités qui leur tiennent à cœur, et feront des choix fondés sur des désirs authentiques. À ce stade, les activités technologiques et les organes techniques ne déterminent plus l'orientation des activités collectives, et les désirs des individus psychiques ainsi que les traditions culturelles des individus collectifs ne sont plus exploités, manipulés ou soumis aux intérêts du capital. La combinaison de l'économie avec la politique, entendue comme « relation avec autrui », implique que les individus psychiques « savent comment coexister, vivre ensemble et s'accepter

³⁰ Stiegler, Bernard, *De la misère symbolique 1: L'époque hyperindustrielle*, traduit par Zhang Muxin et Pang Maosen, Nankin, Éditions de l'Université de Nankin, 2021, p.32.

³¹ Stiegler, Bernard, *For A New Critique of Political Economy*, traduit par Daniel Ross, Cambridge, Polity Press, 2010, p.15.

intégralement, transcendant ainsi notre singularité et nos conflits d'intérêts »³², renouant alors à l'essence de la sensibilité et permettant à l'individu collectif d'acquiescer une reconnaissance de valeurs communes.

Stiegler ne se limite pas à proposer le concept de « contribution », mais le met également en pratique. Il a fondé à la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou à Paris une organisation à but non lucratif, l'Institut de Recherche et d'Innovation (IRI), rassemblant une équipe d'ingénieurs et d'experts en programmation dédiés au développement de produits logiciels collaboratifs, afin de favoriser la coopération et l'échange interdisciplinaire³³, Stiegler a également ouvert une école de philosophie et créé le site Ars Industrialis, visant à établir de bonnes interactions entre professionnels, non-professionnels et résidents locaux. De plus, il a initié à Paris un mouvement visant à redéfinir l'économie en collaboration avec des banques, des gouvernements et des universités, explorant de nouveaux modèles de revenus – par le biais d'une redistribution de la productivité permettant d'instaurer un revenu contributif, offrant ainsi aux individus le temps nécessaire pour développer pleinement leurs capacités, et contribuant à « revitaliser la structure du désir en matière de croissance »³⁴.

L'économie contributive, en tant que modèle économique idéal, non seulement s'intéresse à la croissance de la richesse matérielle, mais satisfait également le désir à long terme des individus psychiques et collectifs. Elle leur permet d'accepter ou de sélectionner activement des entités techniques, faisant ainsi émerger un véritable amour, tout en fournissant un terreau fertile pour l'interaction bénéfique entre richesse matérielle et richesse spirituelle. Cela témoigne des réflexions constructives et des explorations bénéfiques de Stiegler concernant une voie pratico-pratique pour une révolution réelle.

Si l'établissement d'une économie contributive symbolise une organisation sociale efficace dans l'inversion des effets néfastes du consumérisme, au niveau individuel, les amateurs représentent un potentiel de transformation-ils ont la responsabilité de raviver des valeurs spirituelles et de relancer le processus d'individualisation. La lutte contre la « pauvreté symbolique » et la « déprolétarianisation » nécessite d'accomplir pleinement le processus d'individuation, car seule une individualisation complète peut réveiller les véritables passions des individus. Dans l'œuvre de Stiegler, tout individu peut devenir un amateur, ouvrant ainsi des espaces de discussion politique (esthétique) accessibles à la participation publique, voire collective.

Les amateurs ne sont pas véritablement « amateurs », ils sont des participants actifs, voire des révolutionnaires de l'action. D'une part, ils n'agissent pas avec un esprit utilitaire, car leurs réalisations découlent de l'« amour » plutôt que de l'« intérêt ». La passion est la qualité spirituelle la plus importante qui relie la sensibilité à l'humain. C'est uniquement grâce à la passion que l'on persévère dans la pratique d'un art jusqu'à sa maîtrise, c'est la passion qui évite de mesurer les gains et les pertes, c'est la passion qui génère un désir à long terme, redéfinissant ainsi la valeur et prenant

³² Stiegler, Bernard, *De la misère symbolique 1: L'époque hyperindustrielle*, traduit par Zhang Muxin et Pang Maosen, Nankin, Éditions de l'Université de Nankin, 2021, p.4.

³³ Wei Yang, Vers un avenir posthumain: Commentaires sur les perspectives technologiques de Fukuyama et Stiegler, *Sciences sociales du Shandong*, 2021(03), p.36.

³⁴ Stiegler, Bernard, *For A New Critique of Political Economy*, traduit par Daniel Ross, Cambridge, Polity Press, 2010, p.108.

soin du monde spirituel. D'autre part, les amateurs, par le biais de pratiques artistiques répétées, s'opposent au contrôle esthétique et réalisent leur individuation, en défiant ainsi l'économie esthétique. Par exemple, ils peuvent s'engager dans une pratique répétitive d'un instrument de musique, visiter des œuvres d'art de manière répétée, ou encore participer à des séances de peinture au Louvre lors de ses journées d'ouverture, imitant les créations d'artistes. Stiegler loue ces pratiques répétitives, affirmant que la formation d'un artiste doit passer par une phase d'imitation, car c'est seulement à travers l'imitation que l'on peut se rapprocher de la grandeur, comprendre le contenu des œuvres d'art et réaliser ses propres insuffisances, menant ainsi à sa propre création. La répétition « nous permet de comprendre de quoi est constitué une œuvre créative, comprendre l'œuvre de cette manière est justement comprendre le mystère »³⁵. À travers une imitation abondante, les amateurs cultivent progressivement un goût esthétique et un jugement éclairé, se distinguant ainsi des individus soumis à une consommation guidée par des pulsions, des épigones de l'esthétique et des bourgeois cultivés. Tout en apprenant, en analysant, en copiant, en pratiquant et en comprenant les réalisations des artistes, leurs propres productions circulent également de la même manière. Lorsque les amateurs se regroupent en collectifs et en communautés, la transindividuation collective se réalise, protégeant et perpétuant le patrimoine culturel et l'atmosphère culturelle. La pratique des amateurs entraîne la formation d'individus véritablement sensibles et dotés d'une capacité d'appréciation esthétique. Stiegler préconise que ces amateurs remplacent les artistes, en tant que sujets des activités artistiques, combinant amour et pratique pour lutter contre la prolétarianisation de la sensibilité. Cela permet d'« écarter fondamentalement l'esclavage du capitalisme numérique et de construire un nouveau communisme des connaissances »³⁶.

Dans l'ensemble, l'économie contributive et les amateurs mettent en avant deux caractéristiques essentielles, le soin et le partage. « Une communauté politique est également une communauté de sensibilité. Si nous ne pouvons pas aimer ensemble toutes les choses, alors nous ne pouvons pas nous aimer mutuellement »³⁷. Chaque individu peut devenir un amateur tant qu'il nourrit un véritable amour pour les choses qui lui tiennent à cœur. L'accumulation de cet amour partagé entre de nombreuses personnes se transforme en une amitié, qui à son tour stimule une passion authentique, reconstruisant ainsi les liens entre le collectif et la société. Si tous les amateurs « peuvent échanger avec les autres et partager une existence fondée sur l'amitié »³⁸, alors l'économie contributive se renforcera grâce à leurs contributions, et permet finalement de transcender les contraintes du consumérisme et de briser la prolétarianisation de la sensibilité.

Conclusion

Stiegler adopte une perspective intégrative et globale, il s'engage profondément dans les questions d'interconnexion entre les domaines de la politique, de l'économie et de l'esthétique.

³⁵ Stiegler, Bernard, *L'art à l'ère anthropocène : Cours de Stiegler à l'Académie des beaux-arts de Chine*, traduit par Lu Xinghua et Xu Yu, Chongqing, Éditions de l'Université de Chongqing, 2016, p.85.

³⁶ Yibing Zhang, *Interprétation de la théorie de la situation dans «La technique et le temps» de Stiegler*, Shanghai, Éditions du peuple de Shanghai, 2018, p.19.

³⁷ Ibid.

³⁸ Stiegler, Bernard, *L'art à l'ère anthropocène: Cours de Stiegler à l'Académie des beaux-arts de Chine*, traduit par Lu Xinghua et Xu Yu, Chongqing, Éditions de l'Université de Chongqing, 2016, p.77.

« L'intérêt pour l'économie vise le développement durable de l'humanité, l'intérêt pour la politique se concentre sur la richesse, la diversité et la pluralité culturelles, quant à l'esthétique, elle s'oriente vers la génération, la liberté et l'avenir »³⁹. Stiegler examine les conditions d'existence du prolétariat à travers une pensée relationnelle et dynamique, approfondissant ainsi la signification de la sensibilité. La sensibilité n'est plus simplement la perception directe d'un individu ou sa réaction émotionnelle, mais évolue pour devenir une expérience dynamique qui interagit avec la technologie. En tant qu'élément central de l'individuation, la sensibilité est étroitement liée à l'art et à l'esthétique, la technologie jouant un rôle de pont pour relier et intégrer ces trois dimensions. Après avoir clarifié les relations et les tensions internes entre ces trois groupes, Stiegler se tourne vers la réalité, en se concentrant sur la perte de sensibilité des individus. Il révèle une crise profonde dans les domaines esthétique, personnel et désireux, partant des interactions complexes entre les expériences individuelles et les contextes sociétaux.

Stiegler perçoit avec acuité la puissance de contrôle social dissimulée derrière l'art. Il soutient qu'avec le développement de l'industrie culturelle, l'art est intégré dans le domaine économique et se transforme d'objet esthétique en partie intégrante des relations de pouvoir. Sous l'influence du consumérisme, l'appréciation artistique passe d'une compréhension profonde à une stimulation sensorielle superficielle. Les stratégies de marketing et les outils techniques tendent à dissoudre l'unicité des individus. Parallèlement, les médias modernes diffusent des informations personnalisées, et ces stratégies entraînent une homogénéisation des expériences individuelles, annihilant ainsi leurs caractéristiques uniques. Dans le cadre de l'économie esthétique, l'expérience esthétique perd progressivement son caractère distinctif et sa créativité, devenant un simple outil pour satisfaire des besoins consuméristes. Sous l'influence de forces extérieures, les individus acceptent passivement des valeurs prédéfinies et des modes de vie stéréotypés. Cette configuration économique puise en fait dans les désirs futurs et réprime ainsi les véritables besoins ainsi que le potentiel de développement des individus. À long terme, un tel modèle économique risque de priver l'art de sa profondeur et de sa richesse, transférant la valeur esthétique au profit économique et compromettant l'écosystème culturel de la société dans son ensemble.

Pour faire face aux problèmes évoqués, Stiegler réévalue les relations entre l'individu, la technologie et le collectif afin d'établir une structure sociale plus ouverte et inclusive. Il a fondé la théorie de la généralité de l'organologie, qui fusionne le monde culturel avec le monde technique, tout en mettant en avant l'individualisation et la transindividuation des organes psychiques, sociaux et techniques. Les organes techniques deviennent une partie indissociable de l'humain. Au niveau de l'organologie sensorielle, la technologie apparaît comme une force interne qui influence la perception, le désir et l'existence humaine, utile à la gestion des déséquilibres sensoriels généralisés. Les organes psychiques constituent la source de l'expérience sensible, tandis que les organes techniques agissent comme médiateurs en constante évolution, et les organes sociaux, grâce à des moyens de symbolisation, transforment l'individualité psychique en individualité collective. Dans ce cadre théorique, les propositions d'établir une économie contributive et de favoriser l'implication des amateurs prennent forme. La première vise à se libérer des contraintes de l'économie salariale

³⁹ Jihua Hu, Le défi de l'esthétique face à l'Anthropocène : une note de lecture et de réflexion, *Revue des sciences sociales de Guangzhou (Série Philosophie et Sciences Sociales)*, 2019, 18(02), p.21.

et à encourager des travaux non utilitaires, la seconde insiste sur l'importance d'une pratique artistique répétée comme réponse au contrôle esthétique, facilitant ainsi l'achèvement du processus d'individuation. Cependant, ces initiatives portent une certaine idéalisation et font face à des défis et des controverses. Par exemple, l'économie contributive pourrait rencontrer des résistances au sein des mécanismes du marché, et la question de sa durabilité et de son efficacité doit être résolue. De plus, le rôle des amateurs dans la société contemporaine peut être limité par divers facteurs, ce qui soulève des interrogations sur la façon de stimuler une participation plus large tout en préservant sa pureté. Malgré ces défis, les propositions de Stiegler cherchent à activer une résistance esthétique, nous guidant à réévaluer les relations entre l'individu et la société dans le contexte de la civilisation technique, et à réutiliser la technologie pour relancer la libération de la sensibilité et explorer des voies de rédemption personnelle.

Bibliographie

- [1] Bernard Stiegler, *Acting out*, traduit par David Barison, Daniel Ross et Patrick Crogan, Stanford, Californie, 2009.
- [2] Bernard Stiegler, *Cours de Nankin: Lire Marx et Engels à l'ère anthropocène – de L'idéologie allemande à La dialectique naturelle*, traduit par Zhang Fugong, Nankin, Éditions de l'Université de Nankin, 2019.
- [3] Bernard Stiegler, *De la misère symbolique 1: L'époque hyperindustrielle*, traduit par Zhang Muxin and Pang Maosen, Éditions de l'Université de Nankin, 2021.
- [4] Bernard Stiegler, *For A New Critique of Political Economy*, traduit par Daniel Ross, Cambridge, Polity Press, 2010.
- [5] Bernard Stiegler, *L'art à l'ère anthropocène: Cours de Stiegler à l'Académie des beaux-arts de Chine*, traduit par Lu Xinghua and Xu Yu, Éditions de l'université de Chongqing, 2016.
- [6] Bernard Stiegler, *La technique et le temps*, traduit par Pei Cheng et al., Nankin, Éditions Yi Lin, 2023.
- [7] Bernard Stiegler, *Main et pied: sur l'humain et ses désirs*, traduit par Zhang Yang, Pékin, Éditions Xinxing, 2016.
- [8] Hu Jihua, Le défi de l'esthétique face à l'Anthropocène: une note de lecture et de réflexion, *Revue des sciences sociales de Guangzhou (Série Philosophie et Sciences Sociales)*, 2019, 18(02), pp.15-24.
- [9] Liu Yongmou, La philosophie de la technique en France, *Revue de la dialectique naturelle*, 2020, 42(11), pp.14-16.
- [10] Liu Yongmou, Nouvelles technologies et crise de l'art contemporain, *Sciences sociales de Tianjin*, 2021(06), pp.131-134.
- [11] Wang Daqiao, Lequn Feng, Retour à la sensibilité: La manière dont l'esthétique contemporaine entre dans l'art – Une enquête sur la notion artistique de Stiegler, *Revue des sciences sociales de l'Université du Hubei (Série Philosophie et Sciences Sociales)*, 2024, 51(01), pp.49-57.
- [12] Yang Wei, Vers un avenir posthumain: Commentaires sur les perspectives technologiques de Fukuyama et Stiegler, *Sciences sociales du Shandong*, 2021 (03) , pp.33-38.
- [13] Zhang Yibing, *Interprétation de la théorie de la situation dans «La technique et le temps» de Stiegler*, Shanghai, Éditions du peuple de Shanghai, 2018.

- [14] Zhang Yibing, Stiegler, Qiaoyu Yang, Entropie, négentropie et augmentation d'entropie à l'ère anthropocène: un dialogue entre Zhang Yibing et Bernard Stiegler, *Front des sciences sociales*, 2019(03) , pp.1-6.

À propos de l'auteur:

XU Kefei est membre du Centre des valeurs et de la culture de l'Université Normale de Pékin(北京师范大学价值与文化研究中心), professeur à l'école de philosophie de l'Université Normale de Pékin et spécialisé dans les pensées contemporaines française.

ZHAO Haoran a obtenu un Master en philosophie à l'Université normale de Pékin.Actuellement, elle est doctorante au sein de l'Institut de recherche en philosophie marxiste de la Faculté de philosophie de l'Université normale de Pékin. Ses axes de recherche incluent le marxisme français et la critique de la technologie dans le cadre du marxiste. Cet article s'attache principalement à l'analyse des idées esthétiques présentes dans la philosophie technique de Bernard Stiegler.